

mais avec un peu de bienveillance , de zèle et d'argent , elle peut renaître et recouvrer son antique splendeur.

D'ailleurs , l'homme qui réfléchit , le chrétien , l'ami des arts ne trouvent-ils pas un charme inexprimable à ces débris d'église ou de monastère ? Si l'intérêt d'une ruine augmente à proportion du sentiment moral qui s'y rattache , il y a là vraiment quelque chose de plus pur , de plus intime , de plus mélancolique , de plus pieux qu'aux restes des donjons , des manoirs ou des forts. Les uns et les autres rejettent nos pensées vers des temps qui ne sont plus. La scène vide et morte en apparence , la mémoire la repeuple , l'imagination la vivifie , oui ; mais ces donjons , ces manoirs , ces forts ne rappellent aux esprits ardents que des malheurs , des combats , des tyrannies , des chaînes ; aux esprits froids , que luttes d'hommes ou de partis , que misères dorées , que voluptés sans bonheur comme sans lendemain : courte ivresse de gloire ou de plaisir , parmi de longs jours de deuil et de sang ! Au contraire , la vue des sanctuaires ne laisse planer que des souvenirs purs sur toutes ces heures marquées , durant des siècles , par la cloche du beffroi. Là , l'œil de Dieu et son cœur étaient ouverts aux supplications de ses enfants ; l'hostie pacifique était immolée sur cet autel , dont quelques pierres crient sous nos pas ; voici la chaire où le ministre de Dieu évangélisait la religion de foi et d'amour ; ici , la place des tribunaux sacrés ; là , du moins , si quelques pleurs ont coulé , ils furent sans amertume : le repentir n'a-t-il pas ses douceurs secrètes , comme l'innocence a ses joies ? A côté , dans ces nefs étroites et sombres , voilà des tombeaux. Mais ceux qui dorment sous la pierre du temple , ce sont des vieillards blanchis aux labeurs de la vie monastique , ou de pieux chrétiens dont la religion a fermé les yeux. Tous ces aspects intéressent , attendrissent l'âme oppressée de souvenirs ; autour de vous , le silence même de ces voûtes , autrefois retentissantes , vient ajouter quelque chose de grave et de solennel à ces sanctuaires , dépouillés de Dieu pourtant , et